

A Plozévet, à Landudec ... partout autour de chez nous :



**Les
"cafés- pain beurre- charcuterie"
des dernières bigoudènes.**

Ces tablées se formaient les jours de fête, souvent après la messe ou les vêpres ou à l'occasion d'une commémoration.



Comme à l'église, les hommes étaient assis ensemble, à part.



La *déco* des salles était plus que sommaire. Pas de nappe et les sièges sont des bancs fabriqués avec une longue planche et trois autres plus courtes en guise de pieds... ces bancs qui parfois se cassaient par le milieu lorsque le poids des occupants était excessif !



« Dubo, Dubon, Dubo, Dubon DUBONNET...
 Offrez donc quand ça vous plaît
 Dubo, Dubon DUBONNET...
 C'est le quinquina parfait
 Dubo, Dubon DUBONNET... »

A Plozévet on l'appelait couramment "**pitit chat**" ie "petit chat"

L'histoire de DUBONNET

En 1846, dans le quartier de l'Opéra à Paris, Joseph DUBONNET élabore un vin de quinquina qui devrait s'appeler plus tard le QUINQUINA Dubonnet

La formule Dubonnet provient d'une recherche voulue : la fondation de la maison Dubonnet suit de près la découverte des bienfaits du quinquina pour les soldats menacés par le paludisme.

Sur les conseils de son épouse, Joseph Dubonnet choisit comme symbole de la marque, **un chat sur un cercle rouge**.

Le peintre Jules Chéret crée, en 1894, la première grande affiche Dubonnet en prenant comme modèle Lise Fleuron (actrice célèbre de la Belle Époque). Le peintre l'a représentée, brandissant une bouteille de Dubonnet, avec un chat sur les genoux. Elle devient "la femme au chat Dubonnet".

1932 : l'affichiste Cassandre grave cet apéritif dans la mémoire des Français avec le slogan "Dubo-Dubon-Dubonnet"

Dans nos campagnes, c'était un apéritif de femmes ! Il avait un grand rival, le *St Raphaël*.

Anecdote :

Avoir une voiture en 1960 était une aubaine à la campagne, les jours d'enterrement...

Marie * l'avait bien compris : raccompagner des "copines" lui assurait un café - gâteau accompagné d'un *Chasse-cafard*.**

Tout ceci n'était pas bon pour la ligne et menait vite à un poids excessif, parfois à des liposuccions !

* *nom arbitrairement choisi.*

***Il chassait les idées noires et rendait bavard...*

Les hommes préféraient de solides verres de rouge "vienne treille", "père Benoît", "grappe fleurie" ou autres vins de René Bossier" titrant 12 ou 13 degrés ! Ces vins conditionnés en bouteilles de 1 litre, livrées par 12, dans des caisses en bois consignées.

